

Mélissa Von Vépy
// Cie Happés

PIANO RUBATO

MÉLISSA VON VÉPY & STÉPHAN OLIVA

REVUE DE PRESSE

L'ŒIL D'OLIVIER

chroniques culturelles et rencontres artistiques

REPORTAGES

Paris l'été 2023, entre grâce aérienne et rite féministe

27 juillet 2023



De la monnaie de Paris au lycée Jacques-Decour qui sert de QG au festival, Laurence de Marghalles et Stéphane Ricordel proposent des parcours journaliers très éclectiques. Au programme de ces derniers jours, la circassienne Mélissa von Vépy et la chorégraphe norvégienne Elle Sofe Sara. Le jour et la nuit.

© Andréa Fernandez

Des nuages gris voilent légèrement le ciel de Paris. Dans la cour de l'hôtel de la Monnaie, pigeons et mouettes s'en

donnent à cœur joie, volent à tire d'aile, roucoulent et ricanent. Tranquillement, en ce début de soirée de fin juillet, les festivaliers arrivent par grappe, s'installent sur les gradins de bois qui encerclent en partie une étrange structure noire métallique.

Que vogue la musique...

Voile noire tendu, cette petite nef aux solides armatures accueille en son sein un piano. C'est le calme avant la tempête. À pas lents, **Stéphan Oliva** et **Mélissa Von Vépy** embarquent, l'un comme capitaine, l'autre comme figure de proue, matelote en quête de sensation. Avec délicatesse, le pianiste accorde son instrument. Puis joue sa partition avec dextérité sur ce navire qui tangue. Cachée en fond de cale de cet étonnant engin qu'elle a conçu avec la complicité de **Neil Price**, la circassienne attend son heure. Comme habitée par la musique, elle se dresse doucement, traverse les cordes du piano et s'élève dans les airs. Virevoltante, elle se sert du moindre appui, de la moindre barre pour tournoyer autour du musicien et prendre possession de cet esquif fantôme.

Imaginé comme un concert où se conjuguent envolées musicales et haute voltige, *Piano Rubato* invite à un voyage métaphorique en eaux calmes comme en eaux tumultueuses. Le geste plein de grâce de l'artiste aérienne répond à la virtuosité du compositeur de jazz. La magie opère. La traversée est belle. Tout comme dans un rêve,

le temps ralentit puis se suspend. Dans un dernier mouvement de corps, **Melissa Von Vépy** s'offre aux éléments invisibles et se pose droite sur la terre ferme. La balade est terminée. Le vaisseau bien arrimé au port en attente de nouvelles aventures.

Au cœur de la culture sâme

Après une virée en métro pour rejoindre le lycée Jacques-Decour, il est temps de quitter le sol parisien pour atterrir en Laponie. Dans l'une des cours de l'établissement scolaire, une horde de sept femmes vêtues de noir et munies de hauts-parleurs fend la foule et invite à un étrange rituel. Gestes lents, précis, elles semblent communier avec les éléments qui les entourent, palper l'air qui les enveloppe. Au son des Yoiks, ces chants des montagnes du Nord de la Norvège, elles entraînent le public dans leur sillage, les font monter sur scène avant de les conduire jusqu'aux gradins de la salle à ciel ouvert

Voix légères, envoûtantes, elles bercent les spectateurs, les emportent dans une sorte de torpeur léthargique. S'inspirant des us et coutumes du peuple Sami dont elle est issue, des rites du quotidien, **Elle Sofe Sara** déploie une écriture singulière et poétique qui emprunte autant à la danse qu'à des activités sportives, presque guerrières. Tel un voyage intérieur, intime et immobile, *Vástáduš Eana/The Answer Is Land* se vit comme une transe, un état second, une communion des esprits. L'obscurité a recouvert de



son noir manteau la ville. Le songe d'une nuit d'été s'achève. Il était étrangement beau. Un moment de partage qui conclut en douceur cette édition de Paris l'été !

Olivier Frégaville-Gratian d'Amore

© Andréa Fernandez

Festival Paris l'été

Jusqu'au 30 Juillet 2023

Piano Rubato

Conception et interprétation – Méliſsa Von Vépy Composition musicale et piano – Stéphan Oliva

Scénographie de Neil Price, Méliſsa Von Vépy Collaboration artistique – Julia Christ

Mise en son de Jean-Damien Ratel

Lumière Sabine Charreire

Costumes Catherine Sardi

Régie technique Julien Chérault

Vástáduš Eana / The Answer Is Land

Directrice artistique, chorégraphe – Elle Sofe Sara Avec Julie Moviken, Olga-lise Holmen, Sara Marielle Gaup Beaska, Nora Svenning, Grete Daling, Emma Elliane Oskal Valkeapää, Trine-Lise Moe Compositeur- Frode Fjellheim

Co-chorégraphe – Alexandra Wingate Dramaturge – Thomas Schaupp

Costumes – Elle Sofe Sara, Line Maher Scénographie – Elin Melberg

Création lumière – Øystein Heitmann

Régisseur lumière – Anniell Olsen

Techniciens du son – Eivind Steinholm

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

FOCUS -311-PARIS L'ÉTÉ, C'EST UNE FÊTE !

Piano Rubato par l'artiste aérienne Mélissa Von Vépy et le pianiste Stéphan Oliva



COUR D'HONNEUR DE LA MONNAIE DE PARIS / CONCEPTION MÉLISSA VON VÉPY /
COMPOSITION MUSICALE STÉPHAN OLIVA

Publié le 24 mai 2023 - N° 311

L'artiste aérienne Mélissa Von Vépy et le pianiste Stéphan Oliva nous embarquent dans un étonnant navire sonore.

Avec *Piano Rubato*, Mélissa Von Vépy et Stéphan Oliva sont tout-terrains. Le piano-bateau, l'embarcation fantomatique qui leur fait office de lieu de spectacle pour quelques heureux élus, peut s'installer n'importe où. Pour Paris l'été, c'est dans la Cour d'honneur de la Monnaie de Paris que se pose l'étrange structure, pour nous faire quitter la terre ferme. Menés par un capitaine-musique et une femme-vent, nous voilà en route vers un autre monde, vers l'invisible. En creusant ensemble l'essence de leurs pratiques respectives, l'acrobatie aérienne et le piano, les deux artistes prouvent combien l'union des talents et des exigences peut mener loin.

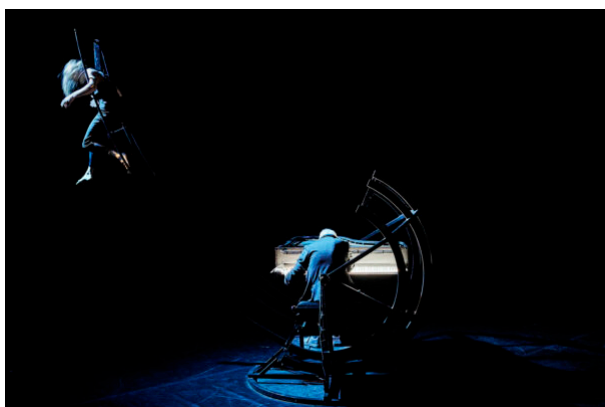
Anaïs Heluin

CIRQUE

Dans l'arche, les notes d'un piano et les mouvements d'une danseuse aérienne

19 JANUARY 2023 | PAR MATHIEU DOCHTERMANN

Piano Rubato, la nouvelle création de **Mélissa Von Vépy – cie Happés**, faisait ses premières à **Culture Commune** les 12 et 13 janvier. Une rencontre poétique entre une acrobate et un pianiste, une partition à deux esprits et à quatre mains, qui prend pour support un piano-sculpture qui se couche dans la tempête. Original et virtuose.



© Christophe Raynaud de Lage

Ce n'est pas la première fois que Mélissa Von Vépy collabore avec Stéphan Oliva : leur création commune précédente, *Miroir, Miroir*, avait été présentée dans le cadre des Sujets à vif d'Avignon en 2009. La rencontre entre leurs deux univers artistiques – pianiste de jazz d'un côté, danseuse aérienne de l'autre – n'est donc pas inédite. Mais elle trouve ici une forme renouvelée autant que réussie.

Au cœur de la proposition, un objet partagé par les deux interprètes, un agrès-sculpture qui serait aussi un instrument de musique, armature de métal élancée qui évoque un bateau en même temps qu'il est un berceau qui accueille un piano à queue. Fruit du travail de Neil Price, il s'agit de la première chose que l'on voit, chichement découpé par une lumière portée qui fouille la fumée au début du spectacle : on reconnaît bientôt le squelette aux arrondis caractéristiques de la coque d'un bateau, en même temps qu'on découvre rapidement la silhouette du pianiste penché sur son instrument, dont les notes résonnent depuis plusieurs secondes dans le noir.

Ce navire étrange et fantomatique, c'est donc d'abord celui de la musique. Le mot « rubato » est un terme musical en italien qui exprime la liberté et le libre arbitre dont dispose un·e interprète dans

son jeu. La partition, pourtant très écrite, semble improvisée tant elle est fluide. Elle se balade entre des paysages sonores tantôt ondoyants et tantôt grondants, selon que la mer dont la musique est comme une image est calme ou au contraire déchaînée. Le tout est servi par un travail de sonorisation absolument époustouflant, le faux piano sonnait d'une façon très proche d'un vrai piano à queue, ce qui contribue à créer une illusion durable. L'instrument de musique, monté sur un axe, est soumis à un roulis plus ou moins accentué, mais jamais Stéphan Oliva ne manque une mesure : au contraire, le pianiste semble transporté par la musique, prenant plaisir à jouer avec le mouvement.

Ce dernier est imprimé par Mélissa Von Vépy, qui semble naître du piano au début du spectacle : dans une image belle et forte, elle semble traverser la table d'harmonique, se frayant un chemin entre des cordes de piano devenues élastiques. Bientôt suspendue à la partie haute de la sculpture, qui évoque une voile autant qu'elle est le prolongement du couvercle du piano, elle y exprime la part du vent. Tantôt dans une posture arrêtée, prise dans un faisceau de lumière, tantôt dans un mouvement qui exprime la brutalité de la tempête, elle trouve d'autant plus d'amplitude dans ses évolutions aériennes que la partie de l'agrès sur laquelle elle se trouve est montée sur un axe, et peut se coucher jusqu'au sol. Quand l'armature métallique s'incline brutalement vers le plateau, le mouvement est impressionnant, et le public laisse échapper une exclamation étouffée. L'artiste transcende la dimension acrobatique de sa partition pour en faire une véritable chorégraphie aérienne, expressive et délicate.

Piano Rubato est une œuvre muette est intrigante – dans le bon sens – et finalement difficile à réduire à un sens clair et défini – une œuvre à traverser plutôt qu'à comprendre -. Pas narrative, mais pas non plus dépourvue d'histoire, elle est aussi belle qu'hypnotisante. Le mouvement et la qualité du corps dansant et de la musique se rencontrent et se répondent. Le souffle de l'un et le rythme de l'autre se trouvent, se guident, se font l'écho l'un de l'autre. Comme la tempête est fille de l'air et de l'eau agissant de conserve, Piano Rubato est le fruit d'un dialogue entre le vocabulaire corporel de la danseuse-acrobate et le vocabulaire musical du pianiste.

Il y a un souffle de vie et de poésie dans les interstices de ce spectacle qui naît de la fusion – réussie – de deux arts distincts. Il reste un peu étrange que les deux interprètes n'interagissent pas davantage directement, chacun·e évoluant dans sa sphère, sans ignorer l'autre mais sans rechercher beaucoup le contact non plus. Le tour de force n'en est pas moins impressionnant : un agrès-sculpture aussi grand et visuellement fort aurait pu prendre l'ascendant sur le reste du spectacle et l'éclipser, mais il est parfaitement intégré et mis au service de la proposition sans cannibaliser le spectacle.

En somme, il s'agit d'une œuvre visuellement superbe – on doit saluer le travail sur la lumière, le dévoilement progressif du dispositif au début de la représentation – et profondément poétique, plutôt contemplative mais qui n'est pas dépourvue de quelques accents épiques non plus. Une proposition métaphoriquement riche, suffisamment ouverte pour que chaque membre du public puisse y projeter de multiples sens ou affects, qui se finit sur la plus belle des images en nous rappelant que l'essentiel n'est pas d'être exactement identiques les un·e aux autres, mais de regarder ensemble dans la même direction...

LE JOURNAL DU SPECTACLE VIVANT

« Piano Rubato », Mélissa Von Vépy, Culture Commune, Loos-En-Gohelle



L'écume des rêves

Par Léna Martinelli

Les Trois Coups

Dans cette partition sonore et visuelle, le talent de Stéphan Oliva et Mélissa Von Vépy s'exprime sans retenue. Orchestrant ce concert-voltige avec grâce et puissance, la chorégraphe et trapéziste déploie un monde aux confins infinis. Un grand moment de poésie à Culture Commune, scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais, qui a présenté les premières nationales.

Ici, la femme est vent, quand elle n'est pas sirène surgie des cordes d'un piano extraordinaire ; le capitaine est musique. Traversant l'espace de figures aériennes belles à couper le souffle, faisant vibrer la scène, au rythme de notes enchanteresses, tous deux semblent voguer en pleine mer, tantôt calme, tantôt houleuse. Et nous sommes aussitôt submergés par les émotions.

Artiste franco-suisse accomplie, Mélissa Von Vépy réalise, depuis une vingtaine d'année, une voltige originale cherchant à révéler les dimensions physiques et intérieures de la gravité. Interprète, mais aussi metteuse en scène et autrice, elle a la particularité d'inventer, avec Neil Price (scénographe), ses propres agrès, toujours au service d'une dramaturgie qui explore les métaphores des mouvements verticaux. Ici, tour à tour êtres de chair, de rêve ou fantôme, le personnage arpente la scène, en surface et dans les profondeurs, mais toujours plus loin, avec son cœur pour seule boussole.

Plongée musicale et visuelle

Mélissa Von Vépy évolue en effet sur un piano installé dans la coque d'un bateau, une sculpture à part entière. Le couvercle, démesurément allongé, s'apparente à une voile de cinq mètres. Outre sa puissance d'évocation, cet objet scénique est pensé à la fois comme support de figures et instrument de qualité.

C'est grâce à son souffle dans un tuyau, lié à un contrepoids, que l'interprète active le mouvement de la structure, la faisant pivotant sur elle-même à 360°. Telle une plongeuse sous-marine, son expiration fait couler le navire pour lui permettre de frôler le sol, tandis que son inspiration le soulève dans les airs. Impressionnant ! Malgré la complexité des manipulations et les contraintes techniques, l'ensemble est d'une grande fluidité. Quelle grâce !

Inédit et exigeant

Épurée, minimaliste, l'écriture chorégraphique découle d'une pratique circassienne peu classique, enrichie du Qi gong et du Butô. L'exceptionnelle concentration de Mélissa Von Vépy lui permet aussi bien de se déplacer, que d'assurer une présence suspendue, intensément lumineuse. D'ailleurs, elle cite Tatsumi Hijikata (co-fondateur du Butô) : « *Nous étreignons les âmes de ceux qui avant nous s'en allèrent et ils nous confèrent leur force. Voilà d'où vient le pouvoir illimité du butô (...)* Le danseur est là. Il ne raconte rien. Mais son corps a un passé qui lui confère un poids, une épaisseur. Anonyme, il est porteur d'un contenu humain, d'un condensé de vie vécue ».

Par résonances ou en contre-point des notes, elle se fond donc dans l'air pour faire danser ce piano-bateau. Elle révèle littéralement son âme. Jouant *rubato* (terme italien qui signifie littéralement « voler » et qui, en musique, invite à interpréter en toute liberté), le compositeur de jazz Stéphane Oliva se balance, quant à lui, aux rythmes les plus endiablés, comme sur un manège, quand il n'erre pas de scène en scène, avec son bagage musical. (...)

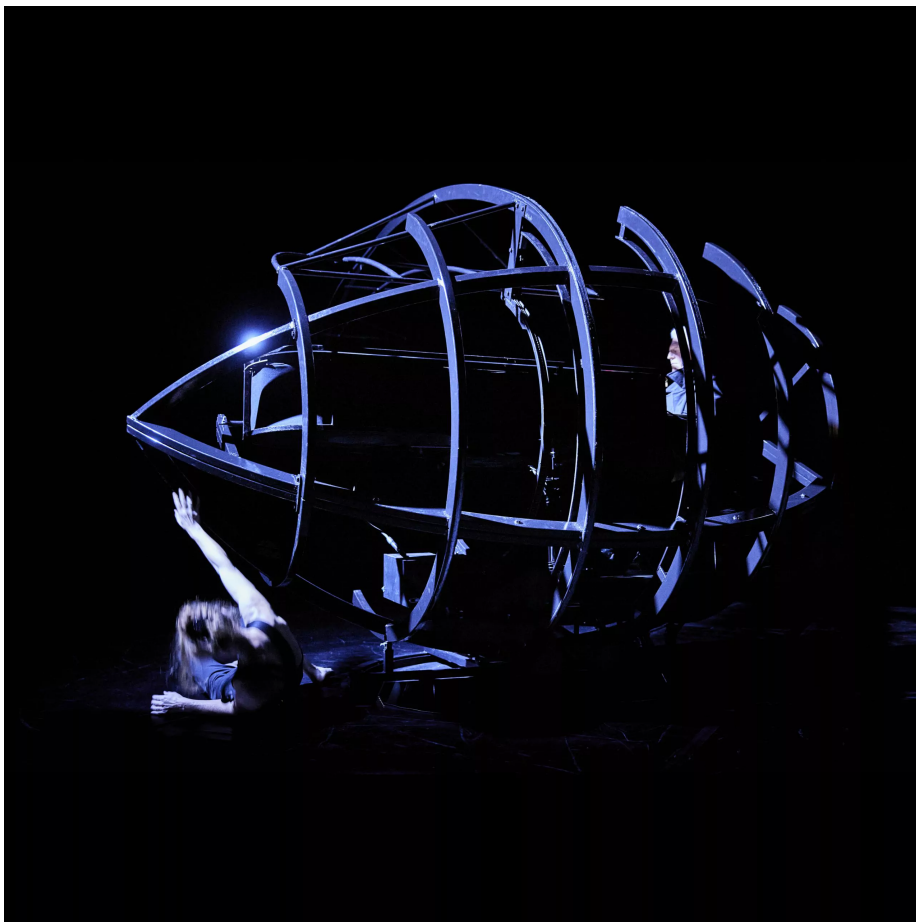
Et voguent les âmes

Dans ce décor sans cesse en mouvement, le temps se diffracte. La trame narrative est imprégnée de plusieurs motifs : l'embarcation du Hollandais volant (<https://www.bateaux.com/article/42019/le-hollandais-volant-un-navire-de-legende-avec-un-fond-de-verite>) – le plus célèbre des vaisseaux fantômes – la barque de Böcklin (*L'Île des morts* (<https://panoramadelart.com/analyse/lile-des-morts>)), ou encore celles de l'Égypte antique, conduisant les âmes vers l'Autre Rive. Dans *la Tempête*, Shakespeare écrivait : « *Nous sommes de l'étoffe dont sont faits les rêves, et notre petite vie est entourée de sommeil* ». Là aussi, dans l'écume imaginaire, ce voyage au long cours jusqu'à l'autre monde prend des allures d'épopée onirique. Cette belle tentative de rapprochement avec l'invisible, avec les âmes de ceux qui, avant nous, s'en sont allés, préserve sa part de mystère.

Oui, Mélissa Von Vépy et Stéphane Oliva nous ont envoûtés et embarqués dans un bien beau voyage.

Léna Martinelli

Piano Rubato de Mélissa Von Vépy



© Christophe Raynaud De Lage

Une performance aérienne doublée d'une plongée musicale et visuelle, c'est le pari remporté par le duo Mélissa Von Vépy et Stéphan Oliva qui offre, dans ce concert-voltige, un moment de grâce poétique inoubliable.

Le mot « rubato » est un terme musical italien qui signifie littéralement « voler » et qui, en musique, invite à jouer avec toute la liberté et le libre arbitre dont dispose un-e interprète. Dans Piano Rubato, le duo, formé par le compositeur de jazz Stéphan Oliva et la chorégraphe et trapéziste Mélissa Von Vépy, a imaginé un concert voltige stupéfiant, dans lequel le génie créatif de l'une et de l'autre s'exprime sans retenue. Sur scène, un piano à queue installé dans la coque d'un bateau fantôme, sert d'agrès à l'interprète pour se balancer aux rythmes changeants du piano jouant rubato. « Le capitaine est musique, la femme est vent, son souffle anime cet étrange piano-bateau; tous trois instruments de passage, émetteurs-transmetteurs inextricables ».

Lille : un concert-voltige de haute volée au Prato

Le spectacle Piano Rubato, de l'artiste franco-suisse Mélissa Von Vépy, qui réunit un pianiste et une trapéziste, était sur la scène du Prato pour une plongée musicale hors du temps.



La trapéziste Mélissa Von Vépy dans le spectacle «Piano Rubato». - VDN

Le dispositif scénique est impressionnant. Un piano semble être emprisonné par une armature en métal aux faux airs de bateau. Dans le corps de ce piano, une silhouette émerge d'entre les cordes. La trapéziste s'extirpe et se balance aux rythmes du piano du musicien de jazz Stéphane Oliva. Grâce à son souffle dans un tuyau, lié à un contrepoids, la trapéziste active le mouvement de la structure qui entoure le piano. La trapéziste se déplace où elle veut, quand elle veut. Quatre mains et deux esprits sont réunis pour un spectacle bluffant et aérien.

« On dirait qu'elle vole vraiment »

Volontairement minimaliste dans la mise en scène, Mélissa Von Vépy se fond dans l'espace et dans l'air avec une facilité déconcertante. Comme d'habitude, le public présent allie adultes et enfants. Une petite fille, assise au deuxième rang, est émerveillée : « *On dirait qu'elle vole vraiment. Ça ressemble à un très grand manège.* » Une mise en scène appréciée aussi par les accompagnants : « *J'ai eu l'impression que le temps était suspendu. Malgré le piano, j'entendais le calme et la concentration des deux artistes. C'était magique.* »

Danses avec la plume



[Paris l'été 2023] Marina Otero/ Le groupe Wauhaus/Mélissa Von Vépy/Elle Sofe Sara

Écrit par : Jean-Frédéric Saumont

26 juillet 2023 | Catégorie : En scène

Après une splendide ouverture dans **l'un des plus beaux lieux de la capitale** (Le Louvre), **Paris l'été** a repris ses quartiers ancrés au Lycée Jacques-Decour. Son lieu amiral, tout en essayant une multitude de propositions souvent gratuites dans des lieux insolites, réussissant le défi de faire sortir le spectacle vivant hors des théâtres pour aller à la rencontre de nouveaux publics. DALP a vu par la suite **quatre spectacles où cohabitent des esthétiques diverses qui confortent ou bousculent**, bien à l'image du credo artistique de Laurence de Magalhaes et Stéphane Ricordel qui dirigent Paris l'été. **Marina Otero** a proposé avec **Fuck Me**, dernier volet de sa trilogie autobiographique. Au chapitre des découvertes, deux spectacles venus du nord de l'Europe : **Fluids** du groupe **Wauhaus** qui explore la danse sur surface ultra-glissante, et la **norvégienne Elle Sofe Sara** qui nous transporte dans un monde de légendes avec **The Answer is Land**, un spectacle généreux et enthousiasmant. Enfin à la Monnaie de Paris, la circassienne franco-suisse **Mélissa Von Vépy** dialogue dans **Piano Rubato** avec le clavier jazzy de Stéphane Oliva.



Piano Rubato de Mélissa Von Vépy et Stéphane Oliva

(...)

Changement de décor pour la dernière création de **Mélissa Von Vépy *Piano Rubato***. Cette artiste, qui fit un bout de chemin avec Chloé Moglia, partage avec cette dernière ce goût pour **inventer à chaque spectacle une scénographie propre qui fasse sens avec l'histoire qu'elle veut raconter**. Dans la superbe cour pavée de la Monnaie de Paris trône une drôle de chaloupe telle une carcasse éventrée d'un sombre voilier renfermant un piano. Stéphane Oliva est déjà au clavier, accordant son instrument ce qui est peu banal pour un pianiste. **Mais ce piano se révèle lui aussi bien particulier**. Il tangue dans la coque d'où surgit **Mélissa Von Vépy prête à l'abordage**. Elle grimpe sur le mât, joue des effets de balançoire, fait pivoter ce curieux rafirot **au rythme des accords free jazz de Stéphane Oliva**. Les cris des mouettes et le vent qui souffle nous rappellent que c'est en mer que nous emmène ce duo. Le *Rubato* est un terme emprunté au piano romantique, ce droit d'altérer légèrement un rythme pour signer son interprétation, une forme d'improvisation limitée dans un cadre bien fixé. On imagine que les subtiles acrobaties de Mélissa Von Vépy, ses équilibres accrochés à la structure de cette voile éphémère ou ce solo autour de la chaloupe s'écrivent à chaque représentation en dialogue avec Stéphane Oliva.

Été du Grand-Jardin : un concert-voltige au programme



© Christophe Raynaud De Lage

Après les acrobates de "L'avis Bidon", Arts Vivants 52 propose un spectacle associant concert et voltige dimanche 23 juillet, au château du Grand-Jardin.

Dans "Piano Rubato", le duo formé par l'artiste aérienne Mélissa Von Vépy et le compositeur de jazz Stéphane Oliva imagine un concert de voltige dans lequel le génie créatif de la première répond à la virtuosité du second.

Sur scène, un piano à queue installé dans la coque d'un bateau fantôme sert d'agrès à l'interprète qui se balance aux rythmes changeants du piano, jouant rubato.

Tandis que les notes de musique chaloupent sous les mains du capitaine, par résonances ou en contrepoint, Mélissa Von Vépy incarne la femme-vent, par son souffle et par ses muscles, physiquement et sans affect. Et par la grâce des interprètes, ainsi vogue le navire.

Spectacle "Piano Rubato", dimanche 23 juillet, à 17 h, en plein air au château du Grand-Jardin.

Été du Grand-Jardin : entre ciel sans nuage et tempête



Méliッサ Von Vépy a flotté dans l'air.

Une semaine après les acrobates de "L'avis Bidon", Arts Vivants 52 proposait, dimanche 23 juillet, une traversée romantique à bord d'un piano-bateau. Un spectacle original associant musique et danse aérienne.

S'agissant d'une première en plein air pour la compagnie Happés, les réglages de l'instrument ont demandé un certain temps au compositeur de jazz Stéphan Oliva. Un moment pendant lequel les spectateurs, installés autour de la scène, se sont interrogés sur la fonction de l'ossature squelettique en forme de coque de bateau fantôme. La réponse n'est pas venue dès les premières notes. Ni lors de l'apparition - comme si elle émergeait de l'océan - de l'artiste aérienne Méliッサ Von Vépy. D'au-



Les 330 spectateurs du Grand-Jardin ont été impressionnés par cette structure mobile qui peut se coucher jusqu'au sol.

tant que le rythme de la musique évoquant une mer calme invitait la femme vent à se déplacer lentement. Mais avec une grâce et une souplesse remarquable.

La compréhension est venue plus tard, quand le vent s'est levé (coïncidence, dans le ciel joinvillois aussi) et que le navire étrange et fantomatique s'est mis à tanguer et que le rythme de la musique s'est accéléré. Car dans "Piano Rubato" (c'est le nom du spectacle), l'artiste aérienne Méliッサ Von Vépy et le compositeur de jazz Stéphan Oliva font preuve de créativité et d'une complicité remarquables. Suspendue à la partie haute de la structure qui évoque une voile autant qu'elle est le prolongement du couvercle du piano, Méliッサ Von Vépy y exprime la part

du vent. Dans une posture arrêtée par moments, dans d'autres avec plus d'amplitude dans ses évolutions aériennes évoquant la tempête. Les 330 spectateurs du Grand-Jardin ont aussi été impressionnés par cette structure mobile qui peut se coucher

jusqu'au sol, ainsi que par cette impression étrange ressentie au cours de cette traversée romantique partagée entre ciel sans nuage et tempête. Si bien qu'ils ont eu du mal à revenir sur terre et quitter leur siège après une longue ovation.



L'artiste aérienne Méliッサ Von Vépy et le compositeur de jazz Stéphan Oliva ont fait preuve de créativité et d'une complicité remarquables.



Les spectateurs ont eu du mal à revenir sur terre après ce moment envoûtant et hors du temps.

À VOTRE SERVICE

MICHEL
 Les Ateliers du Bois
 20 Rue de l'Église
 54100 Joinville-le-Pont
 Tél. 03.83.31.83.87 - www.michelbois.com

ZINGUERIE - TOLES
 Toiture et Bardage
 Ventes aux
 PROFESSIONNELS
 et AUX
 PARTICULIERS